



La bonne leçon vendéenne

Cholet bat St-Quentin : 90-74

Dix minutes, c'est plus qu'il n'en faut au doute pour s'insinuer dans l'esprit des supporters. Samedi, ceux de Cholet Basket en étaient à se demander comment leur équipe favorite allait résoudre l'énigme posée par Saint-Quentin. Jean Galle leur apporta alors une partie de la réponse sur une nouvelle option tactique. Valéry Demory fit le reste et toute l'équipe suivit. L'ensemble saint-quentinois autrement plus consistant que Tours ou Caen, ne pouvait plus, dès lors, faire face.

● **Cholet.** — 8 points dans les dix premières minutes, il y avait longtemps que les joueurs choletais n'avaient soumis leurs supporters à pareille disette. Ils connaissaient pourtant parfaitement les données du problème avant la rencontre : sans Austin, blessé, mais avec N'Doye, il leur fallait faire éclater la zone du S.Q.B.B., celle là même contre laquelle Orthez avait failli se casser les dents le jour de l'ouverture.

D'emblée, l'ampleur de la tâche apparut nettement. Les subtilités tactiques prônées par Singleton, à partir de sa défense de zone, prenaient au dépourvu les Choletais, d'autant moins à l'aise que leur adresse extérieure laissait singulièrement à désirer.

Englués dans la défense visiteuse, où Wyatt et surtout Fortier montaient bonne garde, ils ne pouvaient guère compter sur Warner, contraint de jouer plus près du panier.

Mêmes difficultés pour C.B. en défense, malgré la présence de

N'Doye au rebond. Celui-ci, souvent contraint de suivre Wyatt au poste, ne pouvait empêcher les pénétrations et les passes intérieures à destination de Fortier.

Un temps mort pris par Jean Galle à la 7^e (6-17) n'avait pas suffi à tirer la sonnette d'alarme. Quatre minutes plus tard les locaux se retrouvaient treize longueurs derrière leurs rivaux (8-21). Deux faits vinrent alors inverser une tendance de plus en plus favorable au S.Q.B.B. : un premier panier primé de Demory et un changement opéré par Jean Galle, Hervé prenant la place de N'Doye (12^e).

Plus petit, plus mobile

Le grand Maguette n'avait pas démerité, mais en intégrant l'ex-Stéphanois, l'entraîneur choletais, qui avait déjà mis en scène Cham (8^e) et Bilba (9^e) rendait son groupe plus mobile, tout en lui conservant un potentiel efficace au rebond.

La méthode s'avéra être la bonne.

Emmené par un Demory intenable et insolent d'adresse (6/6 en 7 minutes dont 3/3 à 3 points), Cholet Basket refit tout son retard pour virer en tête à la 18^e (32-31) et à la pause (38-36).

En seconde période, il s'avéra rapidement que Singleton disposait d'une marge de manœuvre plus réduite que celle de son vis-à-vis choletais. Le S.Q.B.B., au sein duquel Fortier n'avait plus le même rayon d'action, Wyatt s'éteignant progressivement pour sa part, s'accrocha encore (52-48, 28^e). Deux tirs primés consécutifs de Dobbels et Demory lui ôtèrent ses dernières illusions (58-50, 31^e).

La maîtrise tactique locale, l'apport efficace en attaque de Warner trouvant ses marques au poste (18 points en seconde période), la confiance inspirée par Demory, Cholet Basket avait évacué de son esprit les frayeurs initiales. Saint-Quentin, tout en ayant laissé une bonne impression dans les Mauges, n'avait pas les moyens de renouveler après la pause sa prestation du début de match. La fatigue... et les parades successives des Choletais étaient passées par là...

Gérard Tual, correspondance de Cholet.

Cholet Basket bat Saint-Quentin : 90-74 (38-36).

4 000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Koog.

Cholet : 28 tirs dont 7/14 à 3 pts réussis sur 61 (57 %). 13 lancers sur 17 (76,48 %), 9 rebonds offensifs, 21 rebonds défensifs, 11 pertes de balle, 28 passes décisives, 7 interceptions, 19 fautes personnelles.

Demory (27), Bilba (9), Dobbels (12), Warner (24), N'Doye (7), Cham (4), Constant (7), Hervé, Chevrier.

S.Q.B.B. : 31 tirs (dont 3/13 à 3 pts) sur 60 (51,6 %), 9 lancers sur 15 (60 %), 8 rebonds offensifs, 11 rebonds défensifs, 11 pertes de balle, 14 passes décisives, 9 interceptions, 19 fautes.

Snyder (5), Fortier (27), F. Lewis (2), Courcier (7), Durigo (2), Wymbys (1), Wyatt (18).

Nationale 1 A

*Mulhouse bat Tours.....	109 - 86
Nantes bat *Gravelines.....	80 - 74
*RCF Paris bat Limoges.....	102 - 86
*Antibes bat Orthez.....	96 - 83
*Lorient bat Avignon.....	86 - 78
*Villeurbanne bat Montpellier.....	104 - 92
*Cholet bat ST-QUENTIN.....	90 - 74
*Monaco bat Caen.....	96 - 89

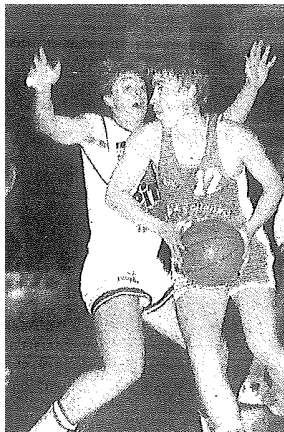
Pts J. G. P. p. c.

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1 Cholet.....	6	3	3	0	260	212
RCF Paris.....	6	3	3	0	289	255
Villeurbanne.....	6	3	3	0	289	262
Monaco.....	6	3	3	0	284	262
5 Antibes.....	5	3	2	1	277	263
Montpellier.....	5	3	2	1	281	276
Nantes.....	5	3	2	1	258	253
8 Mulhouse.....	4	3	1	2	286	280
Gravelines.....	4	3	1	2	277	283
Orthez.....	4	3	1	2	251	258
Limoges.....	4	3	1	2	311	324
Lorient.....	4	3	1	2	251	266
Avignon.....	4	3	1	2	237	252
14 Caen.....	3	3	0	3	254	281
ST-QUENTIN.....	3	3	0	3	217	249
Tours.....	3	3	0	3	243	289

Ils ont dit...

● **Valéry Demory, capitaine de Cholet :** « Je craignais beaucoup Saint-Quentin car c'est une équipe du Nord. J'avais vu S.Q.B.B. au magnéto et je savais ce qu'il fallait faire. Quand j'ai vu que Saint-Quentin confirmait sur le terrain ce que je pensais, j'ai décidé de prendre le match en main sinon on perdait ce soir.

J'ai marqué et j'ai ensuite accéléré. C'était à moi de le faire en tant que capitaine. Si l'équipe me doit beaucoup en première période, elle s'est bien reprise ensuite collectivement. Gravelines, mardi soir, a du souci à se faire car je serai chez moi. Quant à l'équipe saint-quentinoise, elle « tapera » plus d'une grosse équipe cette saison. Surtout avec les frères Lewis. »



Jean Galle, entraîneur de Cholet : « Saint-Quentin m'a fait une très forte impression. Ils nous ont posé beaucoup de problèmes avec les variations de sa défense et les boîtes sur Demory et Warner. Heureusement que Demory a élevé le rythme juste avant le repos. Dès, le plus dur était fait. Ensuite, nous avons retrouvé nos marques et doucement asphyxié nos adversaires. J'avais toutefois toujours peur du possible complexe de supériorité de mes hommes. Cholet a battu S.O.B.B. avec son talent mais cette équipe va bientôt récolter ce qu'elle est en train de semer ».

Chris Singleton : « La raison de notre échec est simple : c'est la faillite au rebond : 15 contre 30 aux Choletais. Et puis nous n'avons pas su réagir en fin de première mi-temps. Je ne pense pas que se soit un problème physique. A moi de trouver maintenant les solutions au problème collectif en attaque. Il reste encore beaucoup de travail. Nous prendrons le temps qu'il faudra ».

